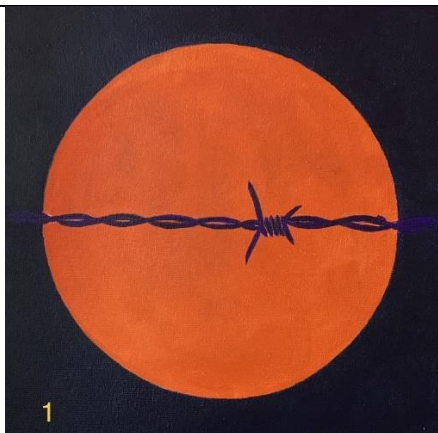
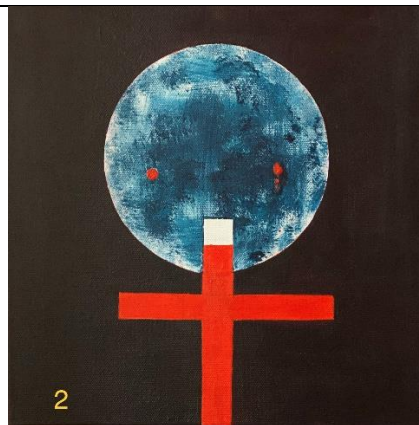


CHEMIN DE CROIX SYMBOLIQUE - Catherine FRANCOTTE

Description de la démarche : Il s'agit d'un chemin de croix que j'ai peint et qui s'inspire des 14 stations traditionnelles. Ce sont des toiles carrées de 30 cm de côté, montées sur châssis et peintes à l'acrylique. Ce chemin de croix n'est pas figuratif mais symbolique. Peut-être permettra-t-il à celui qui l'aborde avec bienveillance de méditer sur le dur cheminement de Jésus vers sa mort.



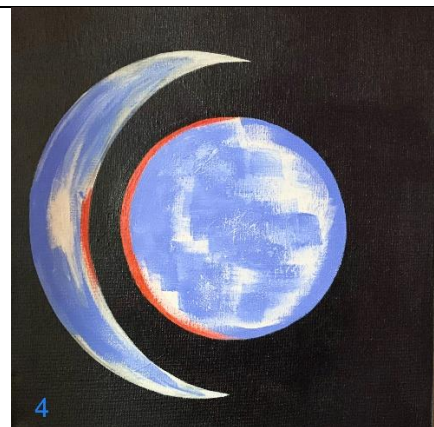
JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT.
Le barbelé : un langage universel... C'est la fin de la liberté, c'est l'enfermement, la concentration, que l'on soit coupable ou même innocent comme Jésus.



JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.
Le poids du monde sur les épaules du condamné, c'est cela cette croix portée dans l'obscurité de l'affliction.



JÉSUS TOMBE SOUS LA CROIX.
La croix est tournée vers le bas, c'est la chute.



JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE.
Marie est souvent représentée par la lune qui se trouve à ses pieds dans les statues traditionnelles, de même le bleu est sa couleur de référence. Le rouge présent sur les deux volumes, c'est la souffrance partagée.



SIMON PORTE LA CROIX DE JÉSUS.
Deux croix qui s'enchevêtrent, l'une soutient l'autre.



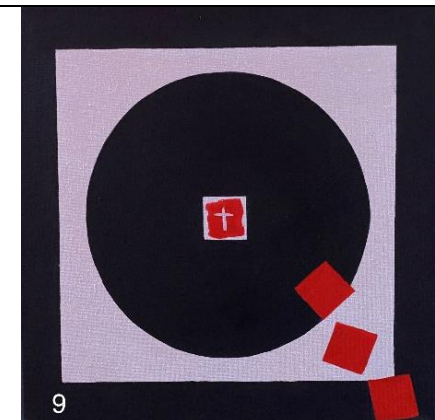
LA SAINTE FACE DE JÉSUS.
Le voile de Véronique, selon la tradition orale, a épongé les souffrances du condamné.



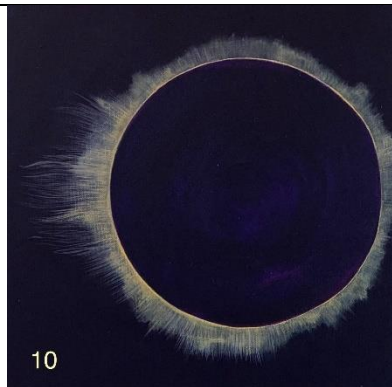
JÉSUS TOMBE ENCORE SOUS LA CROIX.
La croix a perdu un bras, c'est le cube rouge, c'est la chute dans la souffrance, au-delà du mur de l'incompréhension et du jugement sommaire.



JÉSUS EXHORTE LES FEMMES DE JÉRUSALEM.
Les croix dirigées vers le bas, ce sont les femmes, la croix, c'est aussi le symbole de la féminité. Souffrance, détresse plus spécialement partagée avec ces femmes.



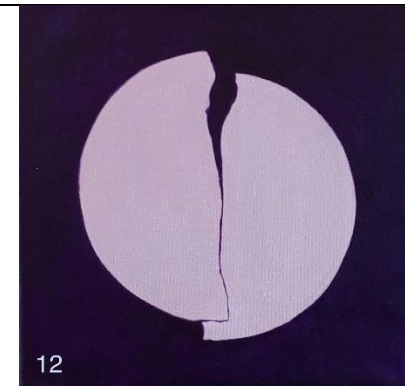
JÉSUS TOMBE UNE TROISIÈME FOIS.
La croix a presque disparu, complètement déstructurée... déconstruction d'une vie, l'horizon se bouche complètement, c'est le noir



ON ENLÈVE À JÉSUS SES VÊTEMENTS.
C'est une éclipse de soleil. Pourquoi ? Parce que lorsqu'on est privé de ses vêtements, on n'est plus rien, on n'existe plus aux yeux du monde, on est, à proprement parler, « éclipsé ».



JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX.
Trois trous dans la toile évoquent les clous, le triangle rouge se réfère aussi à la résistance à l'oppression nazie et relie la souffrance de Jésus à celle des hommes de tous les temps. Le carré à moitié effacé, c'est la vie qui s'en va.



JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.
Pas de couleur pour la mort, ce sont les ténèbres qui apparaissent.
Le cercle fracturé nous rappelle le rideau du temple de Jérusalem déchiré lors de la mort de Jésus.



JÉSUS EST DÉTACHÉ DE LA CROIX.

C'est l'effondrement.

La plume qui vole, c'est la légèreté de l'âme qui s'évade, c'est un ange, c'est un souffle dans la nuit.



JÉSUS EST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU.

Le rectangle rouge, c'est le corps rangé dans une case rapidement esquissée car ce tombeau est éphémère.